Texte : tribunal de la conscience  
  
Entre le bien et le mal se trouve la conscience !  
Entre le mal et la femelle on trouve la violence !  
  
Devant ce tribunal de la conscience je me condamne  
Oui je l'ai fait  
Je l'ai harcelé, tantôt je l'ai rabaissé.  
Pour ma fierté, je l'ai blessé, délaissé.  
Je l'ai carressé pour la violé.  
Je l'ai flatté pour la trompé.  
Je l'ai frappé pour l'humilier.  
Je l'ai insulté pour m'insulter.  
  
Devant ce tribunal  
Je me déclare le mal,  
Le mâle qui sème le mal partout où il va et valse  
Devant ce tribunal  
Je dénonce mon attentat verbal  
Mon acte brutal devant l'innocence.  
  
Oui c'était moi  
  
Si aujourd'hui elle pleure et se renferme dans son univers,  
Si elle a peur et reste solitaire,  
Si a cette heure elle n’a pas d’amis si ce n’est son père,  
C'était à cause de moi, à cause de mes mots, gros mots  
« tais-toi, ici personne t’aime tu es moche,  
tais-toi ici personne t’aimes tu es grosse,  
Et toi, tu n’es rien qu’une femme.  »  
Et pire devant tout le monde  
Plein sur le visage comme des claches  
J'étais plus qu'un lâche.  
  
Je me rappelle elle était bouche bée, on riait.  
Elle  pleurait, au fond elle saignait  
Je l’avais vexé, harcelé  
Elle se sentait insulté, humilié  
Depuis elle nose plus s'exposer ou chercher a qui parler  
Psychologiquement je l'ai violé  
Je l'ai déstabilisé  
  
Devant ce tribunal  
Je n'ai pas  besoin de juge, je me condamne  
Je me déclare le mal  
Le mâle qui seme le mal partout où il va et valse  
Devant ce tribunal  
Je dénonce mon attentant verbal,  
Mon acte brutal devant l'innocence.  
  
J'ai honte de moi  
J'ai honte de tout ce que j'ai fait  
J'ai honte de tout ce que j'ai fait subir a une femme  
  
Comment j'ai pu regarder la femme avec sa beauté, avec sa pureté et insister devant son non, son autorité  
  
Comment j'ai pu l'a déshabiller, la caresser touche son corps sans son accord et se faire répugner  
  
Comment j'ai pu la frapper, la voire saigné sans me gêner et continuer  
  
Comment j'ai pu la forcer, la pénétrer, prendre sa virginité la voire pleurer, crier crier...  
  
Comment j'ai pu, ma rabaisser si bas que maintenant ce n'est plus étonnant qu'on me traite de chien  
  
  
Au nom des hommes je me dénonce et je demande pardon  
Non je dis non à la violence  
Il est temps qu'on efface  
Toutes ces peines  
Qu'on fait subir à nos reines  
Il est temps qu'on leurs montre le respect  
La femme est tout, on lui doit tout le respect.  
  
Alors M. Le juge je n’ai pas besoin de votre pitié, je me condamne  
Et je dis nom aux violences basées sur le genre.